

N°18

Date de publication

4/06/2025

Date d'observation

3 juin 2025



Credit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



Grandes cultures



À retenir cette semaine

- Blé

- ❖ Les parcelles en plaine ont dépassé le stade floraison et celles en altitude arrivent à floraison. Le risque de fusariose des épis est important sur les secteurs où sont présents des orages et où les blés sont encore à floraison. Développement de la septoriose sur les parcelles déjà touchées, restez vigilant avec la présence des orages. Peu de capture de cécidomyies pour le moment mais restez vigilant avec le temps orageux. Quelques symptômes de rouille brune et jaune.

- Maïs :

- ❖ Températures élevées fin de semaine dernière, temps instable, orageux, avec des cumuls de pluies différents d'un secteur à l'autre.
- ❖ Les stades s'échelonnent entre levée et 9 feuilles pour les maïs semences et entre 6 et 13 feuilles pour les maïs grains.
- ❖ Le pic de vols des pyrales est en cours, ceux de sésamies débutent

(voir note nationale [Abeilles & produits phytosanitaires - Synthèse réglementation 2022 \[2023\]](#))

- **La note oiseaux :**

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies.).

Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.



- **Note abeilles :**

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+20%) ou solitaires (+80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons.

Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



- **Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION**

Depuis le 1er janvier 2022, les **conditions d'autorisation et d'utilisation** des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants.

Plus d'informations [ICI](#)

- **Note Flore bord de champ :**

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant **limiter le développement d'adventices** et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



Résistance aux fongicides sur céréales à paille

[Résistance aux fongicides sur céréales à paille - note commune 2024 | Ecophytopic](#)

[R4P – Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides](#)

ANNEXE 1 : Note nationale

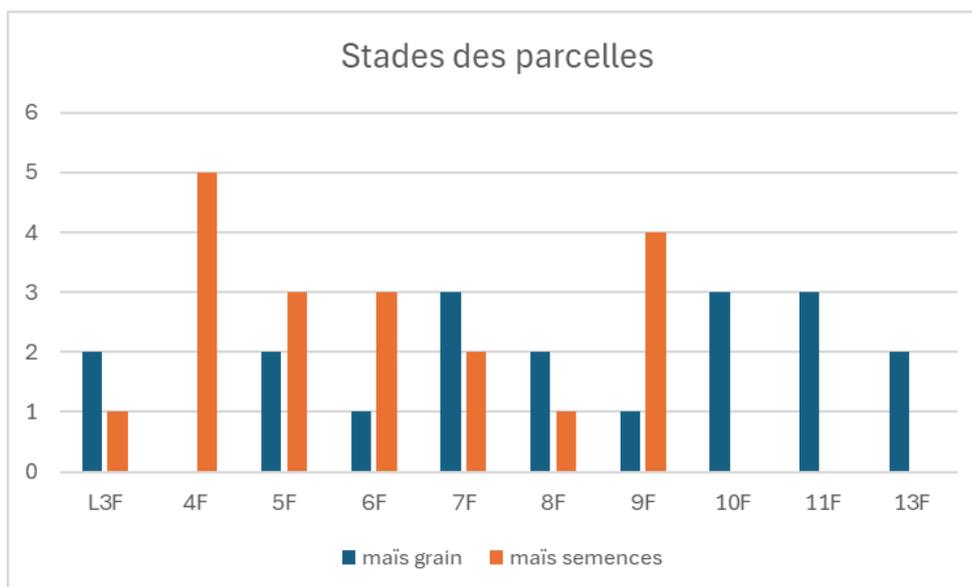
Note nationale [Abeilles & produits phytosanitaires - Synthèse réglementation 2022 \[2023\]](#)



Maïs

Stade et Etat des maïs :

Cette semaine, 39 parcelles ont fait l'objet d'observations (6 parcelles dans l'Ain, 17 dans la Drôme, 9 en Isère, 5 dans le Rhône, 1 dans la Loire et 1 en Ardèche), dont 22 en maïs grain et 17 en maïs semences.



Stades du maïs	
Levée : émergence du coléoptile la date de la levée : lorsque 50 % des coléoptiles sont visibles	
4 feuilles – début de l'autonomie de la plante par rapport aux réserves de la graine, c'est le sevrage	

OISEAUX :

2 parcelles présentent des traces de présence d'oiseaux.

Le risque d'attaque est faible sur les parcelles où le maïs est bien développé.

Pensez à déclarer les attaques, auprès de votre Fédération départementale de la Chasse, de la Chambre d'agriculture ou de la FREDON. Ces informations permettent d'argumenter pour le classement nuisible des espèces.

Analyse de risque :



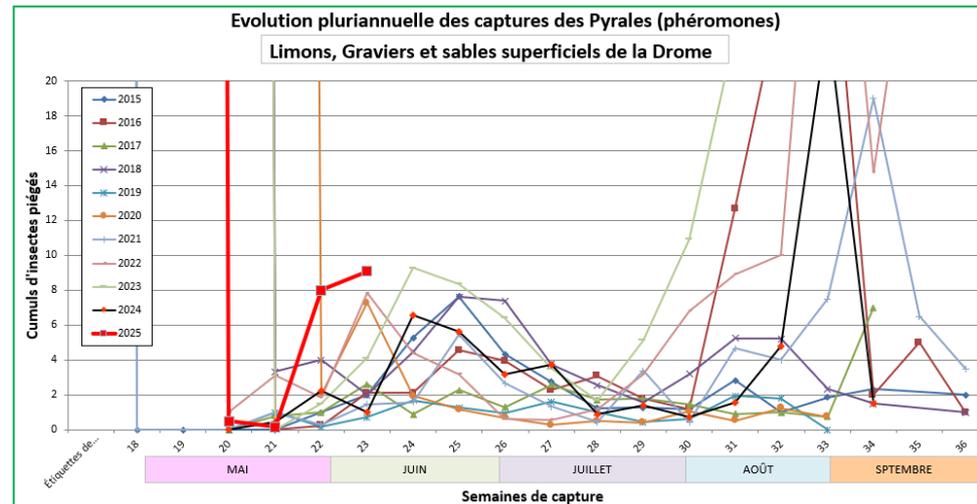
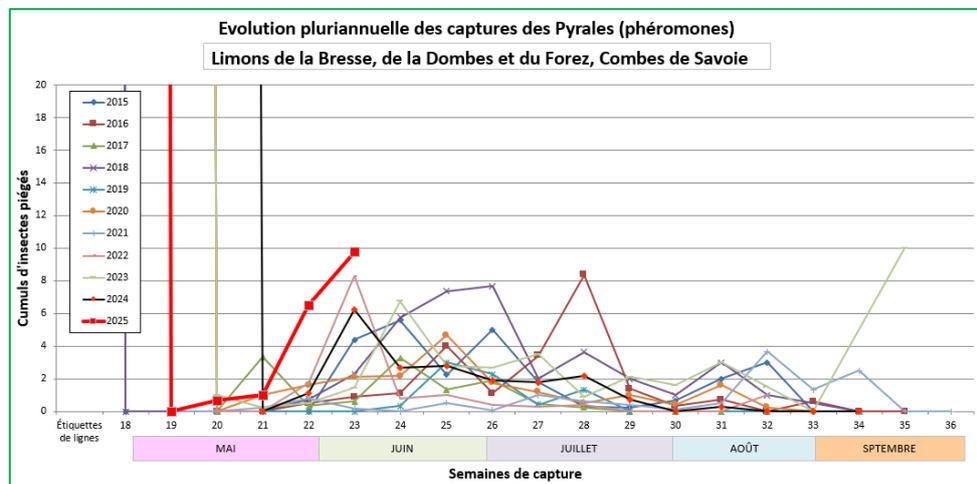
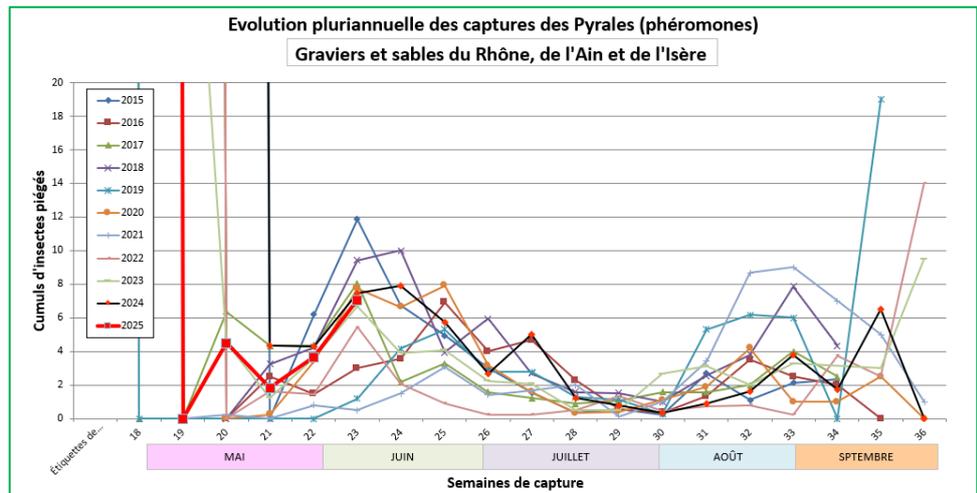
- Les semis superficiels sont plus fréquemment attaqués. Dans les situations particulièrement exposées, l'augmentation de la profondeur de semis peut permettre de réduire les dégâts.
- Les solutions d'effarouchement sont efficaces sur des durées restreintes et peuvent contribuer à réduire les dégâts à l'échelle d'une parcelle. Ces dispositifs ne doivent être utilisés qu'en cas d'attaque avérée car les oiseaux sont capables de s'adapter très rapidement à de nouvelles situations. Alternier et combiner les types de matériels améliore l'efficacité, ne pas hésiter à les déplacer tous les 2/3 jours.
- Eviter le semis décalé : Regrouper les dates de semis avec celles des parcelles voisines
- La lutte contre les corvidés est réglementée. La lutte collective qui combine les piégeages et les tirs est préférable.

PYRALES :

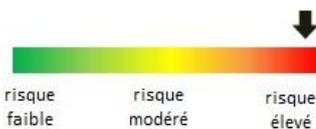


Les captures confirment les débuts de vol sur la majorité du territoire.

Semaine	21	22	23
Pyrales nb papillons Phéromone			
Ain (01)			
SAINT-JEAN-SUR-VEYLE	1	25	28
BIRIEUX	0	1	0
VIRIAT	2	6	5
SAINT-JUST	1	4	6
PEROUGES	0	0	1
BOURG-SAINT-CHRISTOPHE		0	
LOYETTES		24	36
VONNAS		3	
VILLENEUVE		0	
Drôme (26)			
CHABEUIL	0	16	14
EYMEUX 1	0	4	
EYMEUX 2	1	6	
GRANE		0	8
ALEX		1	8
LORIOLE-SUR-DRÔME			6
EURRE			1
MONTVENDRE			0
SAINT-JEAN-DE-GALAURE			2
MONTBOUCHER-SUR-JABRON			0
PIERRELATTE			4
ETOILE SUR RHONE	0	21	74
Rhône (69)			
PUSIGNAN	1	3	30
SAINTE-CATHERINE			0
SIMANDRES		0	0
SAINT-BONNET-DE-MURE			1
BEAUVALLON	0		0
Isère (38)			
SATOLAS-ET-BONCE	0	1	1
BOURGOIN-JALLIEU	8	7	9
BEAUCROISSANT	1	0	3
ORNACIEUX-BALBINS	1	0	9
BEAUREPAIRE		3	
SAINT-JUST-DE-CLAIX			0
SARDIEU			0
LE BOUCHAGE		2	
VIRIVILLE		2	1
Ardèche (07)			
SAINT-VINCENT-DE-BARRÈS			0



Analyse de risque :

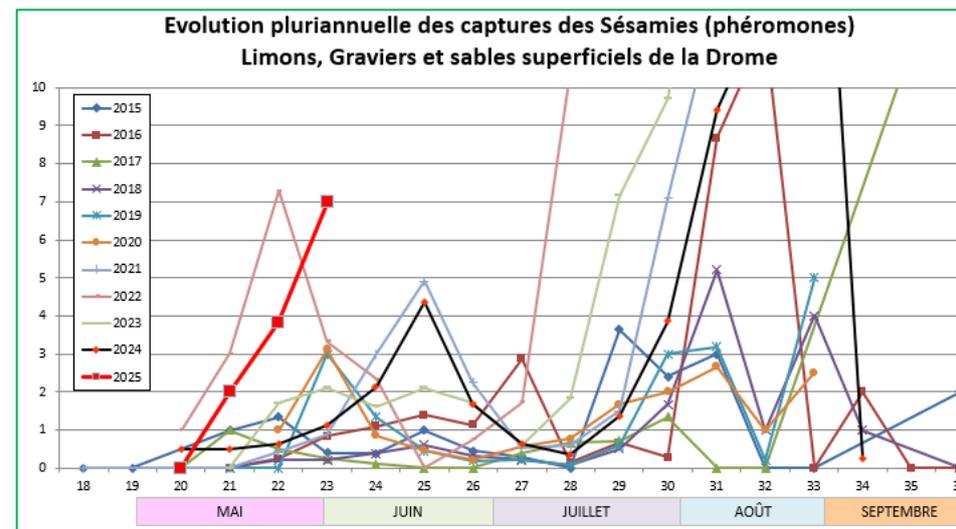
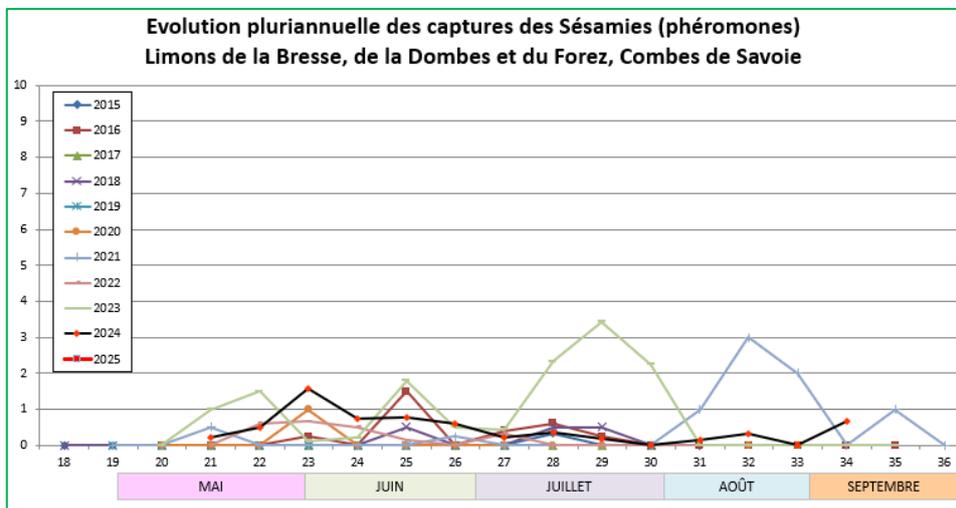
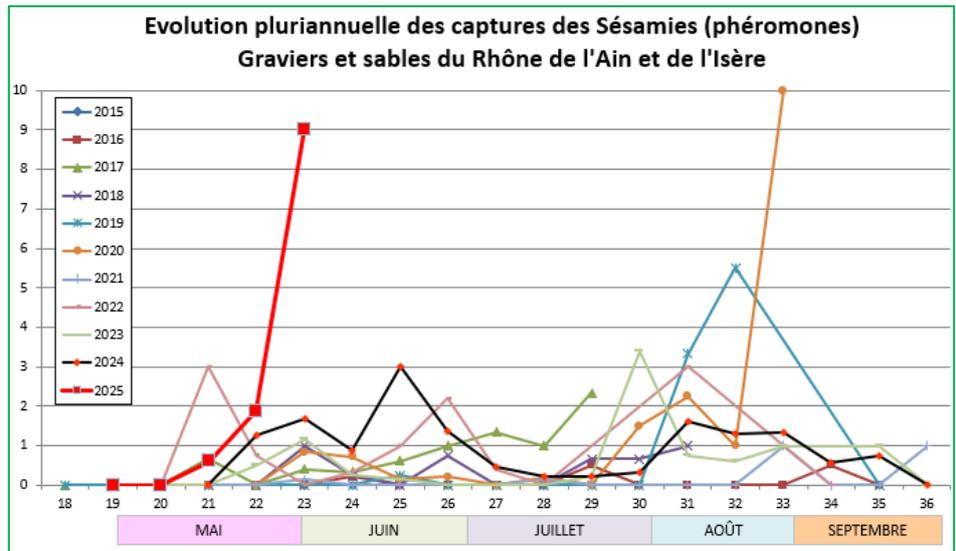


« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. » La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable sur : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

SESAMIES

Les sésamies sont présentes sur la majorité du territoire, excepté dans l'Isère où aucune capture n'a été relevée pour le moment.

Semaine	21	22	23
Sésamies nb papillons Phéromone			
Ain (01)			
SAINT-JEAN-SUR-VEYLE	0	0	0
BIRIEUX	0	4	1
VIRIAT		3	3
SAINT-JUST		3	4
BOURG-SAINT-CHRISTOPHE		4	
VILLENEUVE		2	
LOYETTES		0	0
VONNAS		0	
PEROUGES	6	0	1
Drôme (26)			
CHABEUIL	8	17	25
EYMEUX 1	0	0	
EYMEUX 2	0	0	
GRANE		1	2
PIERRELATTE			0
ROYNAC			0
ALLEX		0	2
LORIOLE-SUR-DRÔME			4
ETOILE SUR RHONE	4	5	22
Rhône (69)			
PUSIGNAN	2	11	62
SAINT-BONNET-DE-MURE			0
SAINTE-CATHERINE			0
SIMANDRES			
BEAUVALLON	0		
Isère (38)			
SATOLAS-ET-BONCE	0	1	1
BOURGOIN-JALLIEU	1	1	0
BEAUCROISSANT	0	0	0
LE BOUCHAGE		0	
VIRIVILLE		0	
BEAUREPAIRE		0	
ORNACIEUX-BALBINS	0	2	0



Analyse de risque



- Des solutions préventives peuvent être mises en place après la récolte en broyant les résidus et les collets. Les températures négatives au sol détruisent les larves présentes dans les cannes de maïs et limitent ainsi l'extension de la sésamie.
- Les mesures prophylactiques réalisées à l'échelle du bassin de parcelles sont plus efficaces qu'une lutte individuelle.



HELIOTHIS :

Les premières captures sont signalées dans le Rhône (1 capture) ; l'Isère (2 captures) et la Drôme (5 captures).

LIMACES :

1 parcelle signale quelques dégâts (<20%) , et des traces de leur présence sont observées sur 3 autres parcelles.

Le risque reste à surveiller sur les parcelles n'ayant pas encore atteint le stade 6 feuilles. Au delà de ce stade, les dégâts se limitent aux feuilles basses et sont généralement sans incidence pour la culture.

La présence de résidus en surface et les sols motteux sont des facteurs favorables. Les limaces font rarement disparaître les plantes de maïs cependant leurs dégâts affaiblissent et retardent le développement normal des plantes touchées.

Analyse de risque :



« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. » La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable sur :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

TAUPINS :

L'observation de traces de présence (1%) de taupins a été faite sur 5 parcelles, et 1 parcelle signale quelques dégâts (<20%).

Les attaques se répartissent par foyers ou taches dans les parcelles. Les plantes touchées présentent souvent un dessèchement de la feuille centrale, la 1ère et 2ème feuilles étant intactes. Quelquefois, on peut observer uniquement le blanchiment d'une partie du limbe d'un seul côté de la nervure centrale. On trouve alors au niveau du collet les symptômes d'une morsure superficielle occasionnée par une larve de taupin

Analyse de risque :





La fertilisation starter favorise le développement racinaire et peut permettre une esquive partielle en cas d'attaque faible - stratégie très vite limitée en cas d'attaque moyenne à forte.

OSCINIES :

Des traces de présence d'osciniens a été observée sur 1 parcelle.

Leur présence est reconnaissable par des décolorations jaunes longitudinales. l'oscinie fait rarement des dégâts importants sur les cultures de maïs, sauf certaines années où la conjonction des facteurs climatiques favorables au parasite et défavorables au développement du maïs peut entamer sérieusement le potentiel des cultures.

A noter que le maïs est exposé au risque d'attaque entre les stades 1 feuille et 4 feuilles. Le maïs n'est plus sensible aux attaques dès qu'il a atteint le stade de 5 feuilles, car l'adulte est une petite mouche qui pond ses œufs dans les gaines des jeunes feuilles.



Source Arvalis

Analyse de risque :



PUCERONS :

Aucune parcelle du réseau signale la présence de pucerons. La nuisibilité des pucerons dépend du niveau de population présente.

Analyse de risque :



Noctuelles :

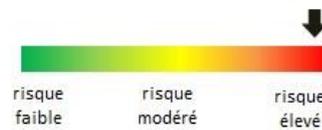
Cette année, la pression vers gris est très forte sur l'ensemble du territoire. De nombreux dégâts sont signalés hors réseau sur plusieurs départements (Ain, Rhône, Isère et Drôme).

Des traces de présence (1%) de vers gris (Noctuelles terricoles) ont été observés sur 5 parcelles du réseau. L'évolution de ce ravageur pouvant être très rapide, le risque de nuisibilité est élevé.

Les larves ou vers gris, mesurent 45 mm au dernier stade larvaire. Sur chaque segment quatre points noirs sont disposés en trapèze. Le corps est gris et la tête brun jaunâtre. Il existe deux phases distinctes dans le développement des larves : les trois premiers stades larvaires décapent et perforent les feuilles alors que les stades quatre, cinq, et six sont terricoles. Les trous causés par les premiers stades larvaires sont principalement situés sur le bord du limbe, et quelquefois au centre de la feuille. Ils sont alors répartis de façon symétrique par rapport à la nervure centrale (feuilles encore enroulées au moment de l'attaque).



Analyse de risque :



Le risque est modéré car ce ravageur peut être nuisible avec une évolution très rapide.

Nématodes :

Quelques dégâts de nématodes sont signalés sur une parcelle du réseau.

Analyse de risque



Cicadelles vertes :

La présence de cicadelles vertes est signalée dans 7 parcelles.

Dans la majorité des cas, seules les feuilles de la base de la plante sont atteintes et les conséquences économiques sont nulles. On considère que la nuisibilité est significative lorsque la feuille de l'épi commence à porter des traces blanches. En cas de pullulation, les pertes peuvent alors atteindre 10 à 15 % du rendement. Cette cicadelle ne transmet pas de virus.

Ambroisie :

L'ambroisie à feuilles d'armoise est signalée dans 4 parcelles.

Pour plus d'informations sur l'ambroisie : [Note nationale ambroisie BSV](#)



Datura

La présence de datura n'est pas signalée pour le moment dans le réseau.



Concurrentiel mais surtout toxique, le datura est à proscrire des parcelles de maïs.

La plante contient en effet des alcaloïdes très toxiques pour l'homme comme pour l'animal : l'atropine et la scopolamine. Ces alcaloïdes agissent sur le système nerveux central. Ils entraînent des troubles cardiaques, de la sécrétion et des muscles lisses.

Des limites réglementaires existent. Pour l'alimentation humaine, la limite maximale est fixée à 1 µg/kg pour l'atropine comme pour la scopolamine. Pour l'alimentation animale, la limite réglementaire ne concerne pas la quantité en alcaloïdes mais en graines de datura ; elle est fixée à 15 µg/kg de céréales dans toutes les matières premières ou aliments pour animaux (Directive Européenne 2002/32). Ces seuils sont très faibles et sont généralement atteints avec la production d'une seule plante. Un pied de datura pour 25 m² peut par exemple suffire à provoquer une intoxication mortelle chez les bovins via le maïs ensilage.

Quelques repères :

- 1g de graines de Datura => 4443µg d'alcaloïdes tropaniques
- 1 graine pèse en moyenne 6.3mg
- Donc en moyenne 1 graine contient 28µg d'alcaloïdes tropaniques :
 - 21µg d'Atropine
 - 7 µg de Scopolamine

Seuil réglementaire maïs grain ≈1 graine de datura dans 2kg de maïs.

1 plante de datura contient ≈ 500 graines => peut contaminer 1 tonne de maïs

10 plantes de datura peuvent contaminer 1ha de maïs (rendement 10t/ha)

Par ailleurs, le datura exerce aussi une compétition importante pour la culture vis-à-vis de la lumière, l'eau et les éléments nutritifs, ce qui n'est pas sans impact sur le rendement.

L'objectif est donc de n'avoir aucun pied de datura dans toutes les parcelles de l'exploitation.

Des méthodes de lutte préventives

- Surtout ne pas laisser monter à graine les daturas pendant l'interculture.
- Arracher les daturas manuellement en cours de saison en prenant soin de sortir les plantes de la parcelle. Penser à porter des gants.
- Surveiller les bords des parcelles.
- Avant montée en graine du datura, broyer les passages d'enrouleurs.
- Commencer les récoltes sur les parcelles les moins infestées si possible.

Pour plus de précisions : [Fiche technique datura](#)

Rédaction : MONDAN Amandine

Céréales à pailles

Réseau (parcelles observées) :

Ce bulletin fait état de l'observation de 6 parcelles dans l'Allier, 7 parcelles dans le Puy-de-Dôme et 5 parcelles en Haute-Loire, soit un total de 18 parcelles entre le 2 et le 3 juin. Ces parcelles sont en conduite conventionnelle et les semis sont étalés du 5 octobre au 5 novembre

BLE TENDRE

Pour établir la stratégie de lutte contre les maladies des céréales pour cette campagne nous vous recommandons de prendre en compte les recommandations de la note commune INRAE/Anses/Arvalis sur les résistances aux fongicides sur céréales à paille : [note-commune 2025 vfinale 28-01 \(1\).pdf](#)

PIETIN VERSE

Stade de prise en compte du risque :

Stades et état des cultures :

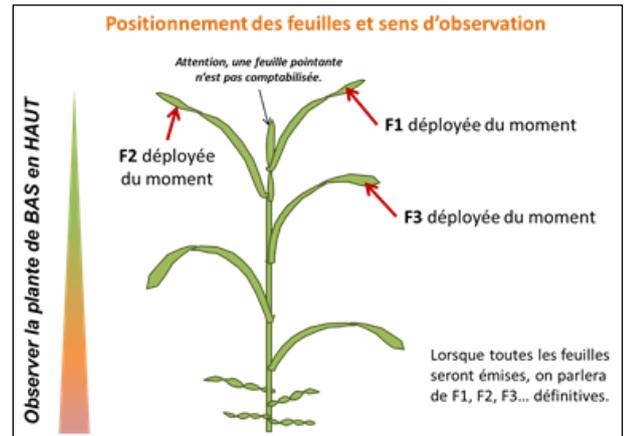
Les parcelles en plaine ont dépassé le stade floraison. Les parcelles plus en altitude sont entre épiaison et floraison.

Département	Epiaison	Floraison	Grain laiteux	Grain pâteux
3			2	4

63		3	3	1
15				
43	3	1	1	
Total général	3	4	6	5

COMMENT OBSERVER LES MALADIES ?

L'évaluation du risque des maladies foliaires repose sur l'observation des 3 dernières feuilles totalement sorties au moment de la notation. Il s'agit donc des 3 feuilles déployées les plus jeunes, appelées F3, F2 et F1 du moment. La dernière feuille complètement sortie (la plus jeune) correspond à la F1 du moment, celle d'en-dessous à la F2 du moment, et ainsi de suite. L'observation des maladies doit se faire du bas vers le haut, de la F3 jusqu'à la F1 du moment.



OÏDIUM

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

Une seule parcelle du réseau observe de l'oïdium, à hauteur de 10% des F2 définitives.

Avec l'avancé des stades, la sensibilité des céréales à la maladie diminue fortement.



Observation et seuil de nuisibilité :

Observer les feuilles supérieures à partir du stade « épi 1 cm » sur une vingtaine de plantes.

- Variétés sensibles : le seuil de nuisibilité est atteint si plus de 20 % des 3 dernières feuilles déployées sont atteintes (4 feuilles sur 20).

- Autres variétés : le seuil de nuisibilité est atteint si plus de 50 % des 3 dernières feuilles déployées sont atteintes (10 feuilles sur 20).

Une feuille est considérée comme atteinte, lorsque le feutrage blanc couvre plus de 5 % de la surface.

Si l'oïdium n'est présent qu'à la base des tiges, le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

Symptômes : feutrage blanc sur les feuilles ou la tige.

Situations à risques : Parcelles abritées, en fond de vallée et terres de craie.

L'évolution est rapide en conditions de forte hygrométrie nocturne et temps sec le jour.

La résistance variétale est la première des luttes contre l'oïdium, c'est également la plus efficace.

Résistance variétale à l'oïdium

Références	Les plus résistants						Nouveautés et variétés récentes
Résistants							
	LG SKYSCRAPER					KINGKONG	
	LG ABSALON	KWS PERCEPTUM			LG AIKIDO		
	SU ECUSSON	KWS AGRUM			KWS ASTRUM	LG AERO	RGT NOBELLO
					KWS ETOILE	SU HYBISCUS	SU PULSION
						SU SAUVIGNON	
Assez résistants							
	RGT CESARIO	CELEBRITY			KARABOL	RGT FARMEO	RGT INDEXO
	RGT LETSGO	BALZAC			GRAVELINE	KEANU	SU HORIZON
LG AUDACE	KWS EXTASE	JUNIOR			KWS ERRUPTIUM	LID MACUMBA SPIROU	SY TRANSITION
	SU HYCARDI	KWS PARFUM					
					JERIKO		
Moyennement sensibles							
	LG ARLETY			INTENSITY	RGT LOOKEO	RGT LUXEO	RGT PROPULSO
	SHREK	RGT TWEETEO			ACADEMY	SU HYLORD	
		LG ABILENE					
Assez sensibles							
	WINNER	CHEVIGNON			REALITY	THERMIDOR	
		SHAUN			HEMINGWAY	KAROQUE	KWS REGATE
							SU CANOLON
Très sensibles							
	SU HYREAL	PRESTANCE			LG ABRAZO	OLAF	
	RGT PACTEO	KWS ULTIM			FABULOR	PONDOR	
		KWS SPHERE					

() à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

Les symptômes et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Oïdium » disponible sur le site ARVALIS.

SEPTORIOSE :

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

8 parcelles observent de la septoriose cette semaine (VS 11 la semaine dernière).

Dans l'Allier, 2 parcelles présentent des symptômes allant de 20% à 60% des F3 définitives puis sur la parcelle la plus touchée, 60% des F2 définitives et 10 des F1 définitives. Une parcelle atteint le seuil de nuisibilité (LG ARLETY).



En Haute-Loire, 4 parcelles présentent des symptômes allant de 10% à 100% des F3 définitives, 10 à 80% des F2 définitives et 10 à 20% des F1 définitives. 3 de ces parcelles atteignent le seuil de nuisibilité (APACHE, EVERY et RGT SACRAMENTO).

Dans le Puy-de-Dôme, 2 parcelles présentent des symptômes allant de 20% à 50% des F3 définitives, 0 à 10% des F2 définitives. Une de ces parcelles atteint le seuil de nuisibilité (SY ADMIRATION).

La pression se maintient voire augmente sur les parcelles présentant des symptômes. Les températures annoncées autour de 20-25 °C ainsi que la présence d'orages peut lui permettre de continuer sa progression vers les étages supérieurs. Il est important de rester vigilant.

Sorties modèle SEPTO-LIS du 03/06/2025 sur la variété COMPLICE (note septoriose 5,5 = moyennement sensible) en fonction de différentes dates de semis

	05/10	25/10	05/11
Lucy-Lévis	Risque Fort	Risque Fort	Risque Fort
Clermont-Ferrand		Risque Fort	Risque Fort



Observation et seuil de nuisibilité : A partir du stade 2 nœuds, observer les 3 dernières feuilles de 20 plantes. Le seuil de nuisibilité de la septoriose est atteint, pour des variétés sensibles, si plus de 20% des F4 définitives (= 2^e feuilles au stade 2 nœuds et 3^e feuilles déployées au stade dernière feuille pointante) présentent des symptômes et, pour des variétés peu sensibles, si plus de 50% des F4 définitives présentent des symptômes.

A partir du stade Dernière Feuille Etalée, les observations se font sur les F3 définitives avec le seuil de 20% pour les variétés sensibles et 50% pour les variétés peu sensibles.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers :

Symptômes : taches rectangulaires allongées dans le sens des nervures, pycnides (points) noirs très visibles et caractéristiques de la maladie sur les taches « mûres ».

Situations à risque : variétés sensibles, semis précoces, pluies régulières pendant la montaison.

En cas de doute sur un symptôme, procéder à la mise en bouteille de feuilles durant 24-48h : si une fructification blanche apparaît depuis un pycnide noir au centre de la tâche, alors la septoriose est confirmée. Sinon, la tâche est d'origine physiologique.

La lutte agronomique passe essentiellement par le choix d'une variété peu sensible qui permet de diminuer la pression et la nuisibilité.

Résistance variétale à la septoriose

Références		Les plus résistants		Nouveautés et variétés récentes	
Résistants		SHREK	SPIROU	THERMIDOR	
		LG ABSALON (KWS SPHERE)	FABULOR	GODZILLA	RGT INDEXO
	SU HYREAL	JUNIOR	SU HYBISCUS	KWS ERRUPTIUM	OLAF
			GRAVELINE		RGT WINDO
Assez résistants		(RGT LETSGO)	SU PULSION		
PRESTANCE	LG ABILENE	(KWS AGRUM)	HEMINGWAY	JERIKO	KWS ASTRUM
	SHAUN	BALZAC	PONDOR	RGT NOBELLO	SU HYLORD
		GARFIELD	KEANU		
Moyennement sensibles			KARABOL	RGT FARMEO	SU HORIZON
RGT CESARIO	SU HICARDI	KWS PERCEPTIUM	ACADEMY	KINGKONG	LID MACUMBA
(SU ECUSSON)	LG AUDACE	KWS EXTASE	RGT LUXEO	(SY REVOLUTION)	SY TRANSITION
(RGT TWEETEO)	SU ADDICTION	RGT PACTEO	KAROQUE	LG AERO	
	(MORTIMER)	(KWS PARFUM)	INTENSITY	KWS ETOILE	LG ABRAZO
					RGT LOOKEO
Assez sensibles			KWS REGATE		
		(WINNER)	SU CANOLON		
Très sensibles		COMPLICE	RGT PROPULSO		
		CELEBRITY	LG AIKIDO	REALITY	
	SY ADMIRATION	(LG SKYSCRAPER)			
		KWS ULTIM			

() à confirmer
Source : essais du réseau post-inscription 2024 (ARVALIS et partenaires)

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits plus précisément dans la fiche accident « Septoriose » disponible sur le site ARVALIS.

B En cas d'atteinte du seuil de nuisibilité : « Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. » La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable sur : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

ROUILLE BRUNE :

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

Une seule parcelle dans le réseau présente des symptômes à hauteur de 10% de feuilles atteintes sur chaque étage foliaire. La variété touchée est APACHE (note de 4 assez sensible).

Les températures de la semaine sont favorables au développement de la rouille brune. De l'eau libre étant nécessaire, avec le retour des pluies, il est important de rester vigilant.

Les variétés touchées par la rouille brune depuis le début des observations sont : LG ABSALON, APACHE et KWS ULTIM.



Observation et seuil de nuisibilité : à partir de 2 nœuds, observer les 3 feuilles supérieures de 20 plantes. Le seuil de nuisibilité est atteint dès l'apparition, entre 2 nœuds et épiaison, de pustules sur l'une des trois feuilles supérieures.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers : Symptômes : pustules éparées de couleur brune/orangée, disposées aléatoirement, plutôt sur la face supérieure des feuilles.

La lutte variétale est le levier agronomique le plus efficace contre cette maladie.

Résistance variétale à la rouille brune

Références	Les plus résistants		Nouveautés et variétés récentes		
Résistants			KEANU RGT FARMEO	RGT LOOKEO RGT INDEXO	RGT PROPULSO
	RGT LETSGO	LG ARLETY			
Assez résistants	LG ABILENE SU HYCARDI WINNER	BALZAC AMPLEUR GARFIELD LG ABSALON	GRAVELINE GODZILLA KWS ASTRUM LG ABRAZO LG AERO	JERIKO OLAF LG AIKIDO SU CANOLON	SU HORIZON REALITY SU HYBISCUS
Moyennement sensibles	SHREK	KWS SPHERE PRESTANCE KWS PARFUM	KWS EXTASE JUNIOR CHEVIGNON	FABULOR KWS ERRUPTIUM RGT NOBELLO LID MACUMBA	HEMINGWAY RGT WINDO (SY REVOLUTION) SPIROU
Assez sensibles	SU ECUSSON SY ADMIRATION RGT CESARIO	RGT TWEETEO SU HYREAL KWS ULTIM	LG AUDACE SHAUN ARCACHON RGT PACTEO	KINGKONG ACADEMY	SY TRANSITION INTENSITY KWS ETOILE
Très sensibles	SU ADDICTION	LG SKYSCRAPE	COMPLICE CELEBRITY	SU PULSION KARABOL KAROQUE KWS REGATE	SU SAUVIGNON PONDOR THERMIDOR SU HYLORD RGT LUXEO

() à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

Les populations de rouille brune sont en constante évolution et les résistances variétales sont susceptibles d'être contournées parfois très rapidement. Il convient de s'informer régulièrement et de surveiller le comportement des variétés chaque année.



Pour plus d'information sur les résistances aux produits phytosanitaires :

- www.r4p-inra.fr/fr
- [Note commune INRAE / Anses / ARVALIS 2025](#)

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits plus précisément dans la fiche accident « Rouille brune » disponible sur le site ARVALIS.

ROUILLE JAUNE :

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

Aucune parcelle du réseau présente des symptômes de rouille jaune cette semaine.

Les variétés touchées par la rouille jaune depuis le début des observations sont : RGT SACRAMENTO, LG ABSALON, SY MOISSON, RGT MONTECARLO, PRESTANCE, KWS SPHERE, KWS ULTIM, LUDWIG et CHEVIGNON.

Les températures de la semaine sont favorables au développement de la rouille jaune. Il est important de rester vigilant.



Variété assez résistante :



Variété sensible :

Observation et seuil de nuisibilité :

- Pour les variétés sensibles (note ≤ 6), le seuil de nuisibilité est atteint s'il y a présence de foyers actifs au stade épi 1cm ou présence de pustules au stade 1 nœud. Pour les variétés résistantes (note > 6), il est atteint s'il y a apparition de la maladie après 2 nœuds.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers :

- Symptômes : en foyers, pustules jaunes parfois orangées alignées le long des nervures.
- Les variétés sensibles, les secteurs ayant été affectés l'année précédente, les hivers doux, printemps doux avec de fortes rosées sont les situations les plus à risque.
- La lutte variétale est le levier agronomique le plus efficace contre cette maladie. Néanmoins, en raison des contournements parfois rapides de résistance, il est nécessaire de consulter tous les ans la mise à jour des échelles et notes de sensibilité variétale.

Résistance variétale à la rouille jaune

Références				Nouveautés et variétés récentes			
Résistants							
	SHREK	SHAUN		GRAVELINE KWS ASTRUM KINGKONG KARABOL	INTENSITY OLAF KWS ERRUPTIUM LG AIKIDO	REALITY RGT PROPULSO THERMIDOR	(SY REVOLUTION)
Assez résistants							
KWS SPHERE	RGT PACTEO	KWS ULTIM	KWS EXTASE	LG AERO	RGT INDEXO	RGT WINDO	SY TRANSITION
SY ADMIRATION	JUNIOR	CHEVIGNON	BALZAC	ACADEMY	KEANU	LG ABRAZO	SU HORIZON SU HYLORD
	SU HYCARDI	SU ADDICTION	LG ABILENE	HEMINGWAY	KWS ETOILE		
	KWS PARFUM	ARCACHON	AMPLEUR	JERIKO	PONDOR		
Moyennement sensibles							
RGT LETSGO	RGT CESARIO	KWS PERCEPTIUM	GARFIELD	GODZILLA			
	LG AUDACE	LG ABSALON	CELEBRITY	FABULOR	KAROQUE	RGT FARMEO	SU PULSION
			LG ARLETY	RGT LUXEO			
				SU SAUVIGNON			
Assez sensibles							
				KWS REGATE	RGT NOBELLO	SU HYBISCUS	
				RGT LOOKEO	SPIROU		
Très sensibles							
				COMPLICE			
				SU HYREAL	LID MACUMBA	SU CANOLON	
				PRESTANCE			
				CAMPESINO			

↑ Les plus résistants
↓ Les plus sensibles

() à confirmer
 Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

Les populations de rouille jaune sont en constante évolution et les résistances variétales sont susceptibles d'être contournées parfois très rapidement. Il convient de s'informer régulièrement et de surveiller le comportement des variétés chaque année.

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits plus précisément dans la fiche accident « Rouille jaune » disponible sur le site ARVALIS.

CECIDOMYIES :

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

Des cécidomyies jaunes et oranges sont capturées en cuvette jaune dans le Puy-de-Dôme à hauteur de 2 à 7 cécidomyies sur 7 jours de captures. Le seuil n'est pas atteint mais il faut rester vigilant car le temps orageux est favorable à la ponte.

A partir du stade épisaison, il est nécessaire de suivre l'activité des cécidomyies en positionnant des cuvettes jaunes à la base des épis.



Observation et seuil de nuisibilité :

Le seuil d'alerte est atteint dès que les captures sont au nombre de 10 cécidomyies par cuvette pour 24h (ou 20 par cuvette pour 48h). Une fois ce seuil atteint, observer le soir, par temps lourd et calme, si les cécidomyies sont présentes sur les épis pour avoir une idée de l'intensité de leur activité de ponte. En termes de nuisibilité, sur les variétés non résistantes, 1 larve/épi correspond à une perte d'1q/ha.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers :

La cécidomyie orange est un insecte orange mesurant 2 à 3 mm dont les larves se nourrissent dans les épillets au détriment du grain provoquant des déformations et des pertes de rendement et de qualité. Le risque est particulièrement élevé dans les situations en précédent blé, avec un historique de présence de dégâts. Un climat orageux avec un temps lourd est favorable à l'activité de ponte.

Une grille agronomique d'évaluation du risque à la parcelle existe. Le choix d'une variété résistante est un moyen de lutte dont l'efficacité est totale puisque sur ces variétés les larves ne peuvent pas se développer.

Evaluation du risque agronomique cécidomyies à l'échelle de la parcelle.

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
Limoneux	7			
Argileux (+ craie)	8			

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange.

Liste de quelques variétés de blé tendre résistantes aux cécidomyies orange (confirmé dans les essais ARVALIS et CTPS/GEVES) :

NOM	Classe qualité ARVALIS	Précocité montaison	Précocité épiaison	NOM	Classe qualité ARVALIS	Précocité montaison	Précocité épiaison
ACADEMY	BPS	(3)	7	LID MACUMBA	BPS	(4)	7
AUTRICUM	BPS	2	6.5	OREGRAIN	BPS	4	7
CELEBRITY	BPS	4	7	PILIER	BPS	3	6.5
CHRITOPH	BAF	2	6	PONDOR	BPS	3	6
GARFIELD	BPS	2	5.5	POSITIV	BAU	1	5
GRAVELINE	BPS	(2)	5.5	PRESTANCE	BPS	6	7.5
GREKAU	BPS	5	7.5	PROVIDENCE	BPS	4	7
INTENSITY	BPS	3	6.5	RGT LOOKEO	BPS	(2)	6.5
JERIKO	BPS	4	6.5	RGT MONTECARLO	BP	4	8
KWS AGRUM	BPS	3	5.5	RGT TWEETEO	BPS	2	7
KWS ASTRUM	BP	3	6	RGT VIVENDO	BPS	5	7
KWS ULTIM	BPS	3	7	SU ADDICTION	BPS	3	6
LG AERO	BPS	(2)	5.5	SU CANOLON	BPS	(6)	7.5
LG AIKIDO	BPS	4	7	SU HYREAL	BPS	3	6.5
LG ASTERION	BPS	(4)	7.5	SY ADMIRATION	BPS	4	6.5
LG AURIGA	BPS	4	6.5	THERMIDOR	BP	(4)	7
LG SKYSCRAPER	BB	2	5.5				

Variété nouvellement confirmée résistante

Classe qualité
BAF : Blé Améliorant ou de Force
BPS : Blé Panifiable Supérieur
BP : Blé Panifiable
BB : Blé Biscuitier
BAU : Blé pour Autres Usages

Précocité montaison :

0 - Très tardif
1 - Tardif
2 - ½ tardif
3 - ¼ précoce
4 - Précoce
5 - Très précoce
6 - Ultra précoce

Précocité épiaison :

4,5 - Très tardif
5 - Tardif
5,5 - ½ tardif
6 - ¼ tardif à ¼ précoce
6,5 - ½ précoce
7 - Précoce
7,5 - Très précoce

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits plus précisément dans la fiche accident « Cécidomyie » disponible sur le site ARVALIS.

FUSARIOSES DES EPIS :

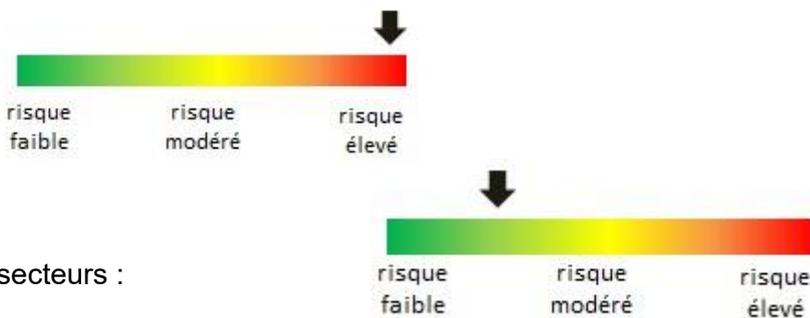
Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

Le risque climatique d'installation des fusarioses est fonction des précipitations autour de la floraison (entre -7 jours et +7 jours).

Le stade floraison est maintenant passé dans la majorité des parcelles (sauf en altitude), les pluies sous formes d'orages (donc très localisés) tombées durant la floraison sont un facteur aggravant de la présence de fusariose. Malgré tout, ce risque doit être pris en compte dans l'évaluation du risque global de chaque parcelle, également fonction de la sensibilité de la variété et de la gestion des résidus.



Secteurs avec des orages importants :



Autres secteurs :

Grille d'évaluation du risque d'accumulation du déoxynivalénoïl (DON) dans le grain de blé tendre.

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale		Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
					<10	10-40	>40
 Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1				
		Moyennement sensibles	2				
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	3				T
		Peu sensibles	2				
		Moyennement sensibles	3				T
		Sensibles	3				T
 Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2				
		Moyennement sensibles	3				
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	3				T
		Peu sensibles	2				
		Moyennement sensibles	2				
		Sensibles	4			T	T
 Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2				
		Moyennement sensibles	4				
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	4			T	T
		Peu sensibles	5			T	T
		Moyennement sensibles	5			T	T
		Sensibles	6	T	T	T	T
 Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2				
		Moyennement sensibles	3				
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	4			T	T
		Peu sensibles	5			T	T
		Moyennement sensibles	6			T	T
		Sensibles	7	T	T	T	T

Le risque va de 1 (risque faible) à 7 (risque fort). Une variété est dite sensible si sa note d'accumulation en DON est inférieure ou égale à 3,5 et elle est peu sensible si cette note est supérieure à 5,5.

Observation et seuil de nuisibilité :

L'observation au champ ne permet pas de suivre ou prévoir le niveau de contamination par les fusarioses.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers :

Le risque de contamination par les fusarioses dépend des conditions climatiques et notamment du cumul de précipitations autour de la floraison (+/-7 jours). Les Fusarium, responsables de l'accumulation de mycotoxines DON et de pertes de rendement, sont favorisés par des températures comprises entre 19 et 29°C tandis que les Microdochium, qui ne produisent pas de DON mais peuvent être responsables de forts impacts sur le rendement, sont favorisés par des températures comprises entre 12 et 21°C. Pour le développement des Fusarium, le précédent, la gestion des résidus et la sensibilité des variétés définissent le risque agronomique. Celui-ci est maximal pour des variétés sensibles ou des blés implantés après maïs sans broyage et enfouissement des cannes.

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits plus précisément dans la fiche accident « Fusariose de l'épi » disponible sur le site ARVALIS.

PUCERONS DES EPIS :

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

Des pucerons des épis sont observés sur 4 parcelles du réseau en Limagne et en Haute-Loire, à hauteur de 5 à 10% des épis, porteurs d'au moins un puceron. Les seuils de nuisibilité ne sont pas atteints.

Observation et seuil de nuisibilité :

Observer 20 épis, à partir de l'épiaison. Seuil de nuisibilité : 1 épi sur 2 porteurs d'au moins 1 puceron.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers :

Les pucerons sur épi sont essentiellement des Sitobion avenae. Les attaques se manifestent par foyers, les pucerons ponctionnent les grains des épis colonisés, affaiblissent les plantes et peuvent provoquer une diminution du nombre de grains/épi, des pertes de PMG et le dépôt de fumagine. Les facteurs climatiques sont prépondérants sur les facteurs agronomiques, en particulier, les pics de chaleurs après l'épiaison favorisent le développement des foyers. Lors de l'observation, la présence d'auxiliaires présage d'une régulation rapide des populations de pucerons.

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits plus précisément dans la fiche accident « Puceron des épis » disponible sur le site ARVALIS.



CRIOCERES (LEMAS) :

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

Des criocères sont observés sur 7 parcelle du réseau cette semaine, 1 dans l'Allier, 1 en Haute-Loire et 4 dans le Puy-de-Dôme. Les symptômes vont de « traces de présence (1%) » à « quelques dégâts (<20%) ».

Observation et seuil de nuisibilité :

Ces dégâts, bien que spectaculaires, n'affectent généralement pas le rendement. En moyenne, si les plages de décoloration sur la F1 ne dépassent pas 20 % de la surface, aucune perte de rendement n'est constatée donc aucune protection spécifique n'est nécessaire dans ce cas.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers :

Les lemas ou criocères des céréales sont des coléoptères. Les larves, présentant un corps mou, bombé et recouvert d'une substance visqueuse mélangée d'excréments noirs, s'alimentent aux dépens des feuilles qui présentent des plages de décoloration parallèles à l'axe du limbe sans jamais le perforé.



Pour en savoir plus : EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<https://ecophytopic.fr/>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des syndicats de producteurs et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité

